



**Révision des zones vulnérables aux nitrates
d'origine agricole en 2021
suite à la 7^{ème} campagne de surveillance Bassin Loire-
Bretagne**

**Contribution de la Chambre d'agriculture de la
L'Indre à la consultation**

La Chambre d'Agriculture de l'Indre, réunie en bureau le 7 juin 2021 à Châteauroux, sous la présidence de Robert Chaze,

Considérant le projet de révision de classement en zones vulnérables de communes de l'Indre actuellement soumis à concertation,

Dénonce le recours au critère du percentile 90 dans le classement des zones vulnérables qui fausse artificiellement la réalité de la qualité des eaux de l'Indre,

Dénonce une analyse basée sur un nombre insuffisant de données pour qualifier une masse d'eau et son niveau de concentration en nitrates,

S'interroge fortement sur la pertinence du critère percentile 90 à 18 mg/l pour juger du caractère eutrophisant du milieu, ce percentile étant constaté généralement en hiver alors que les phénomènes d'eutrophisation ont plutôt lieu en période chaude.

Demande à prendre en compte des chroniques longues et continues de données pour juger des évolutions constatées des teneurs en nitrates dans les eaux et non la comparaison de 2 teneurs maximales constatées sur 2 campagnes de surveillance (oct année N – sept année N+1),

S'alarme des conséquences importantes d'un classement en zone vulnérable pour les exploitations agricoles de l'Indre déjà fortement fragilisées sur le plan économique,

De fait, **demande** que soit reconsidéré le classement partiel des communes suivantes du département de l'Indre : Concremiers, Ingrandes, St Hilaire sur Benaize concernées par le bassin versant du Salleron.

Ces communes, actuellement non classées « zone vulnérable », sont proposées au classement au titre de la masse d'eau FRGR0424 « Le Salleron et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Anglin », sur la base des résultats de la qualité de l'eau à la station 4096590 (Journet). Pour ce qualitomètre, une seule mesure est disponible pour la durée de la 7^{ème} campagne de surveillance, pour un prélèvement du 27/12/2018 (valeur à 45 mg/L). Une valeur unique ne peut pas être considérée comme représentative de la qualité de l'eau alors que la règle générale est le calcul du percentile 90 sur une campagne de surveillance qui dure 2 ans. Le calcul d'un percentile sur un nombre significatif de valeurs présente justement l'intérêt d'exclure des valeurs exceptionnelles. Une seule valeur, à fortiori en période hivernale, peut tout à fait être une valeur exceptionnelle qui ne reflète en rien l'évolution de la qualité de l'eau au cours de l'année. D'autre part, si l'on s'intéresse aux résultats des années précédentes pour obtenir un nombre significatif de mesures, on observe que le percentile 90 calculé sur les 30 dernières mesures est inférieur au seuil de 18 mg/L.

Demande que soit reconsidéré le classement complet des communes suivantes du département de l'Indre : St Médard et Préaux concernées par les bassins versants de l'Indrois FRGR1549 « L'INDROIS ET SES AFFLUENTS DEPUIS LA SOURCE JUSQU'A VILLELOIN-COULANGE » (Sur la base des résultats de la qualité de l'eau à la station 4474000 (Villélouin Coulangé)). Pour ce qualitomètre, deux mesures sont disponibles pour la durée de la 7ème campagne de surveillance, une mesure à 8 mg/l et une à 55 mg/L. La valeur de 55 mg/l ne peut pas être considérée comme représentative de la qualité de l'eau alors qu'une mesure faite 2 mois avant est 86 % inférieure à cette dernière et en dessous des 10 mg/l.